

Nouvelles juin / Juillet 2020

Nous remercions tous ceux qui prient pour nous et pour Madagascar, nous pensons que la situation ne doit pas être facile pour vous aussi. Nous prions que Le Seigneur vous bénisse, vous fortifie et vous protège.

Pour nous ici, tout nous semble assez confus, le gouvernement a annoncé avoir trouver le remède et tout allait bien.

Il y a eu un premier confinement, qui n'était pas trop respecté, mais on ne peut en vouloir à personne, car sortir est une question de survie pour la population.

Après l'envoi des militaires à Tamatave pour faire respecter le confinement et l'émeute qui a suivi, tout est rentré dans l'ordre, il y a eu de l'assouplissement dans le confinement. A Tananarive il y a eu liberté de circulation de 6 h à 17 h, avec interdiction de quitter la région et un couvre feu la nuit.

Des mesures avaient été prises, pour éviter la propagation du virus, ceux qui ne portaient pas le masque en ville étaient punis, ils devaient immédiatement faire des travaux d'intérêt général.

Et sur les médias, on voyait des étrangers passer le balai dans les grandes rues parce qu'ils n'avaient pas de masque, c'était une bonne leçon même si ça semblait humiliant.

Il y eu aussi la mise en garde à vu des chauffeurs et des receveurs de taxi bé (minibus), qui ne portaient pas leurs masques et ceux prenaient des clients qui ne portaient pas de masque.

Mais les cas de contamination au COVID 19 ont continué d'augmenter,

Puis il y a eu des décès, dont un ancien ministre, une grogne du personnel médical, car ils n'ont pas les moyens de soigner et de se protéger.

Suivi de la décision que les malades peuvent se faire soigner chez eux, car les hôpitaux n'ont pas suffisamment de lit.

Et ce week-end il y a eu l'annonce du re confinement, et en passant en ville j'ai été impressionné de voir des militaires avec leur équipement et leur véhicule (type blindé) pour sensibiliser la population à se confiner.

Mais le jour il y a quand même possibilité de sortir pour se ravitailler jusqu'à 12 heures.

Les rassemblements sont de nouveau interdits, nos cultes sont suspendus, dans les écoles les classes d'examen qui avaient repris, ferment, les dates des examens sont reportés à partir de septembre.

Mais pour la population dans les quartiers, sortir est toujours une question de survie, il n'y a pas vraiment de système de chômage partiel, certains employeurs sont conscients de la situations de précarité et continuent de verser les salaires, mais ce n'est pas le cas de tous. Et dans les maisons il n'y aucune réserve, dans les villes le peuple vit au jour le jour. Un confinement dur pourrait créer de graves problèmes sociaux.

Pour les expatriés aussi la situation est un peu compliquée. Un mail de l'ambassadeur de France, nous exhorte à la prudence, selon ce mail plusieurs français seraient atteints par le virus, il y a déjà eu un décès.

L'ambassade essaye d'organiser des vols pour les français qui veulent rentrer, mais ceux qui veulent partir et revenir doivent aussi réfléchir car il n'y a pas de vol de retour prévu. La situation est donc assez compliquée pour tous.

Églises de brousse :

Le frère Jean Claude étudiant en deuxième année à l'école biblique a pu rentrer en brousse. Je lui ai confié la mission de visiter tous les villages, car pour moi le déplacement est impossible. Au téléphone, il nous a informés que les églises vont bien, excepter à Mananjara où il y a un problème entre les responsables. Comme j'avais entendu parler de ce problème j'avais donné une lettre à lire et les dispositions à prendre mais l'église demande à ce que je vienne en personne pour régler la situation. Ce qui nous fait un souci de plus, car nous sommes dans l'impossibilité de les visiter. Merci de prier pour cette église.

Eglise francophone et Mikolo :

A Mikolo nous pouvons avoir facilement des nouvelles des chrétiens, on peut facilement passer des messages en cas de besoins.

Pour l'église francophone, c'est plus compliqué, nous avons moins de possibilités de contact.

Et comme si la situation n'était pas assez difficile, l'église a été cambriolée dans la nuit du samedi 4 juillet. Une partie de la sono et la guitare personnelle de notre musicien ont été volés. Mais on rend grâce à Dieu, car les voleurs ont quand même respecté les lieux, quelqu'un a souri quand j'ai dit que les voleurs ont été respectueux, mais pourtant c'est ce que je ressens, ils n'ont rien cassé, ils n'ont pas abîmé ce qu'ils n'ont pas pu emporter.



La porte arrachée,
Quelques matériels
de sonorisation
disparus.
Mais la situation est
tellement
compliquée, qu'on
n'en veut à
personne.
On rend grâce à
Dieu de ce qu'ils
nous ont quand
même laissé
certaines choses, et
que l'église n'a pas
été saccagée.

Il y a deux semaines, un incendie a détruit un quartier de la ville (le quartier des 67 ha), 190 maisons sont parties en fumée, tout détruit. Une sœur de l'église a pu sauver des vêtements quand elle a vu que le feu s'approcher, et c'est tout ce qu'elle a pu sauver



C est tout ce que madame Beby a pu sauver, et comme elle n'a pas d'endroit où les mettre, elle les laisse sur place et les voisins jettent un œil le soir.



Ce qui reste des habitations de ce quartier des 67 ha. Faut dire que c'était vraiment précaire comme habitation.



Avec ce genre de passages pour accéder aux cases, Même des pompiers expérimentés auraient du mal à intervenir.

Dispensaire :

A l'annonce du re-confinement et de la suppression des bus, j'avais pensé fermer le dispensaire. Mais vu le nombre de personnes qui viennent au dispensaire en cette période l'équipe du dispensaire a m'a dit qu'elle veut travailler, la docteur et l'infirmière/ sage femme viennent à pied (1 heure de marche pour la sage femme, et 30 minutes pour la docteur, la secrétaire ne peut pas venir car c'est plus de 3 h de marche.



Consultation au dispensaire.
Le personnel prend toutes les dispositions qu'elles peuvent pour se protéger d'éventuel cas de contamination.
La sage femme a l'habitude de travailler dans ces conditions, car elle a travaillé pendant l'épidémie de peste, de rougeole, de typhoïde et maintenant le COVID 19.
Pour la docteuressa elle est nouvelle et c'est son premier poste, elle apprendra.



Chaque mois un envoyé du ministère de la santé fait une visite au dispensaire pour voir quelles sont les pathologies soignées au dispensaire.
En cette saison ce sont des gripes et des plaies infectées, elles ont eu deux cas suspect de COVID que le docteur a envoyé vers le centre de dépistage.



L'agent du ministère de la santé avec notre docteur.
L'état encourage les dispensaires à travailler, car les pauvres ne vont pas vraiment vers les hôpitaux.

A l'annonce du confinement, nous avons eu le temps de renvoyer les enfants de l'internat vers leur village. Seul les trois jeunes filles qui sont permanentes à l'internat sont restées. Comme nous habitons à la limite de la campagne nous sortons nous dégourdir les jambe le matin, ce qui nous permet d'évacuer un peu le stress de cette situation qui perdure. Pour Brigitte qui a une santé un peu fragile cette promenade lui fait beaucoup de bien.



Merci pour vos prières

Luciano GRACE